

# Quelle place, quel rôle?

*«La presse électronique en Tunisie: acteurs et pratiques», un thème d'actualité qui a fait l'objet récemment d'une rencontre-débat à l'initiative de l'Institut de presse et des sciences de l'information.*

Cette rencontre qui entre dans le cadre du master spécialisé en Technologies de l'Information et de la Communication (TIC), avait pour objectif de réunir les universitaires, les professionnels et les acteurs de la presse électronique autour d'une nouvelle thématique dans le domaine du journalisme. Elle a suscité bien des questions auprès des journalistes et des chercheurs en sciences de l'information et de la communication.

L'occasion a été offerte pour traiter des principales problématiques que soulève la presse électronique, dans le contexte tunisien.

Elle a permis une concertation et un débat sur les stratégies des médias traditionnels tunisiens sur Internet, mais également des nouveaux acteurs de l'information en ligne, de l'audience qu'ils ont et des termes de la régulation relative à la presse électronique.

Aujourd'hui, la presse électronique observe des évolutions rapides et intéressantes se traduisant par l'arrivée de nouveaux acteurs, le développement significatif des sites web d'informations des médias classiques (presse écrite, radio, agence de presse...). Ce phénomène est d'autant plus notable qu'il est à situer dans un contexte international, marqué par des mutations au niveau des modèles techniques, éditoriaux et économiques caractéristiques de la presse électronique dans le

monde. Cette idée a été clairement explicitée par M. Mohamed Hemdane, Directeur de l'IPSI, lors de son intervention à l'ouverture de la rencontre. Ce dernier a fait savoir que sur Internet, d'innombrables sites diffusent périodiquement de l'information sous une forme qui s'apparente à la presse écrite ou audiovisuelle. Ainsi, des centaines de journaux à travers le monde sont mis en ligne le jour même de leur parution sur support «papier», d'autres étant même édités uniquement sur Internet. Il a été rejoint dans ces propos par l'ensemble des universitaires présents qui ont qualifié cette forme «originale» et «branchée» de pratique journalistique de véritable chance pour une nouvelle génération de journalistes professionnels (les cyberjournalistes). Une nouvelle génération qui, selon eux, devrait donner une impulsion à la profession et enrichir considérablement le paysage médiatique tunisien.

Par ailleurs, il est à noter que le plus grand volet de la rencontre-débat a été consacré à la présentation des expériences de certains médias traditionnels tunisiens via le web et à l'écoute de leurs témoignages sur la question.

En effet, l'édition électronique de la presse écrite prend des formes différentes. Dès lors que l'information en ligne n'est plus un choix, ni une question de positionnement, mais une nouvelle orientation éditoriale, nécessaire à toute pratique médiatique évoluant dans une société moderne, la presse électronique semble connaître en Tunisie un essor favorable eu égard à l'intérêt grandissant qu'elle suscite auprès des

professionnels du secteur et la communauté des internautes.

L'une des expériences à retenir, dans ce sens, est celle de la jeune radio *Mosaïque FM* qui a initié l'une des expériences pionnières en matière de presse électronique et d'information via le web.

La finalité de la démarche de cette radio est de pouvoir communiquer via deux médias et de créer une véritable synergie entre les deux et avec la participation des fidèles, tout en misant sur l'interactivité du site. Grâce à ce procédé, les internautes peuvent, désormais, se connecter sur le «Chat» de la radio et avoir, de par la nature anonyme de leurs interventions, plus d'audace et de franchise ou de communiquer leurs remarques et propositions via le forum.

«Notre stratégie en ligne semble bien marcher vu que le nombre des visites ne cesse de s'accroître (2 millions de visites depuis le lancement, 30 mille visites/jour dont 2000 visites uniques)», souligne M<sup>me</sup> Faten Khlir.

Du point de vue contenu, le site se veut être le prolongement de la radio et sa ligne éditoriale découle directement de la programmation proposée à l'antenne avec sa particularité spécifique (beaucoup de musique). Côté revenus, ceux-ci sont, aux dires de M<sup>me</sup> Khlir, 100 % publicitaires.

## *Vers une reconnaissance légale*

Malgré son essor, et l'opportunité qu'elle représente pour la presse écrite, la presse électronique est en butte à une carence majeure, à savoir l'absence d'un cadre juridique la régissant.

Abordant le volet juridique de

la thématique principale de la rencontre (la presse électronique), un intervenant a mis en exergue certains paradigmes relatifs au «code de la presse électronique».

Il a fait savoir que cette pratique médiatique fait appel à deux approches de droit distinctes: «le droit réel» ou classique et «le droit cybernétique».

Etant donné que le code de la presse est, dans certains aspects, transposable à la presse électronique avec une certaine réserve, par référence aux normes réglementaires en vigueur dans les pays avancés dans ce domaine, la presse électronique est assujettie à un ensemble de règles régissant la pratique journalistique ainsi qu'à un régime juridique applicable aux cyberjournalistes.

«Parler de presse électronique revient à définir une communication par voie électronique, loin de la communication traditionnelle via les médias classiques. Celle-ci comprendrait des services de communication audiovisuelle associés à d'autres catégories conventionnelles de services de communication en ligne», a expliqué, le conférencier.

De son côté, M. Khaled Baumiza, rédacteur en chef de *Africanmanager.com*, a indiqué, en s'appuyant sur son expérience, que la presse électronique constitue un véritable dépassement des limites des frontières et un générateur de contenus auquel il faudrait donner les moyens d'évoluer et de vivre, en dehors du Business-model, en tant que moyen d'information révolutionnaire, suscitant une reconnaissance légale.

Messène Khilari